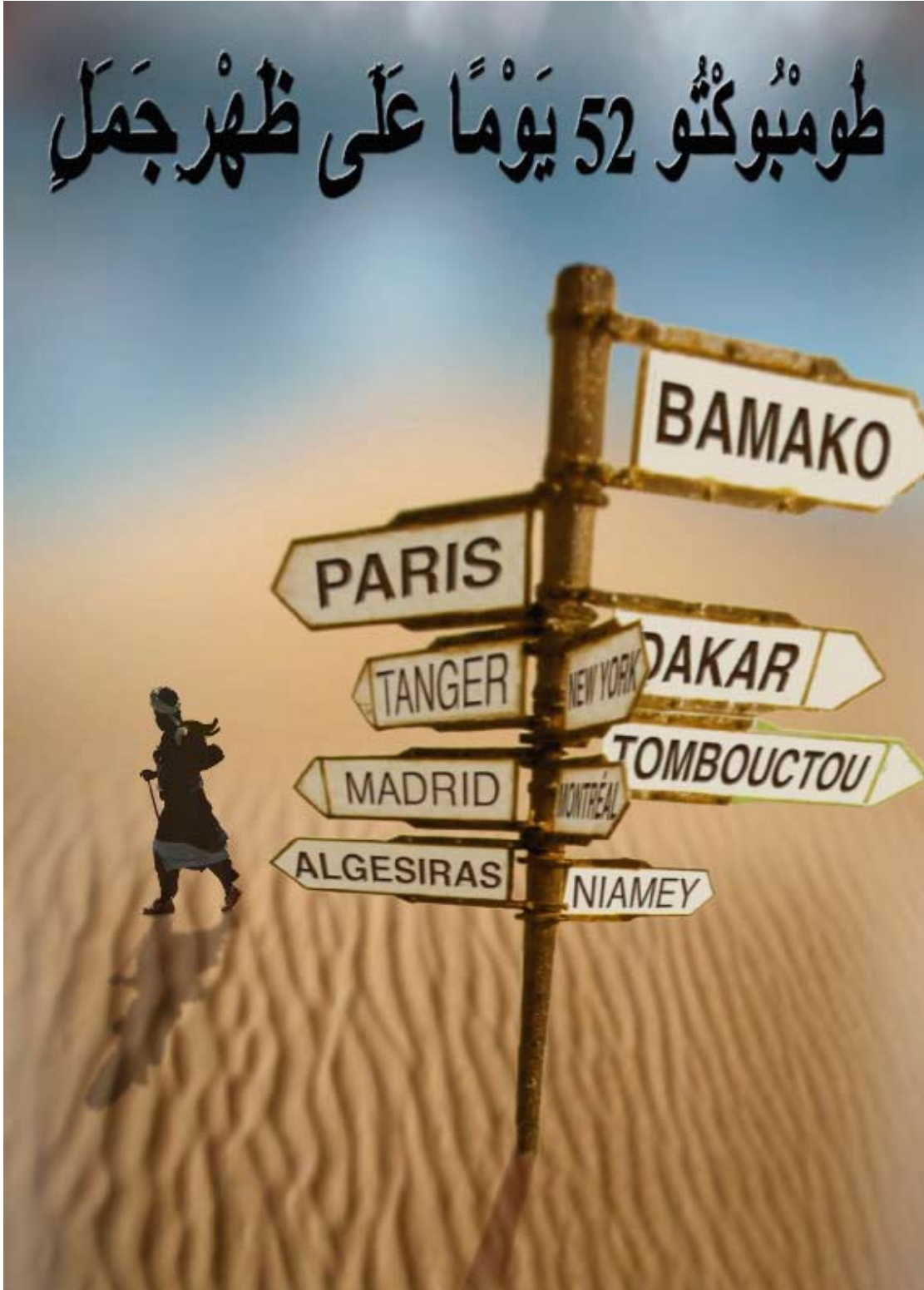


Les Voix du Caméléon

présentent

# L'écho...du pas de l'Homme



# L'écho...

# du pas de l'Homme

Libre adaptation par Diariétou Keïta du texte  
«*Tombouctou, 52 jours à dos de chameau*»

de l'auteur Ahmed Ghazali

*« Les hommes semblaient avoir trouvé d'autres occupations, d'autres amours. Le désert ne les intéressait plus. Quant à traverser le Sahara, ils n'avaient plus la patiente passion de leurs ancêtres. Ils préféraient les grands chameaux des mers et les grands oiseaux des airs. Époque de la vitesse, envie folle de propre et de propriété. »*

Ahmed Ghazali

**Spectacle tout public**



## Les identités en mouvement...

**D**epuis les temps immémoriaux les Hommes se sont déplacés, confrontés, appréciés, combattus.

Dans leurs balluchons, ils ont emporté avec eux leurs visions du monde, leurs imaginaires, leurs cultures, leurs croyances. De ces brassages sont issues des sociétés humaines qui n'ont cessé de muter, de se transformer, de se recomposer.

Qui pourrait prédire aujourd'hui ce que sera le monde dans 50 ans, dans un siècle...dans plusieurs siècles.

Comment envisager d'interdire aux Hommes de se déplacer alors que le monde s'est nourri de ces flux incessants.

Inlassablement des murs se sont construits...ces murs ont été détruits.

Des murs se reconstruisent...ces murs seront de nouveau détruits.

Parce que l'Histoire n'est jamais terminée, parce que l'Histoire n'est jamais écrite d'avance, l'Homme poursuivra sa quête afin d'assouvir ce besoin du mouvement, du déplacement besoin tout aussi primaire que manger, se loger ou se vêtir.



## Un personnage métaphysique...

**D**ans *L'écho...du pas de l'Homme*, il y a le Sahara, lieu mythique où se sont croisés pendant des siècles les Arabes, les Berbères, les Noirs Africains, les Européens. Il y a le commerce, les conquêtes, le colonialisme, l'avènement des Etats Nations au Maghreb et en Afrique de l'Ouest. Il y a notre présent, les migrations des *damnés de la terre* et le mythe de l'eldorado Européen, la mondialisation.

Il y a surtout une mise en perspective de l'Histoire des Hommes et leurs désirs irrésistibles de se mouvoir, de se déplacer, d'échanger, de se rencontrer, de se confronter, un besoin métaphysique et intemporel de pratiquer le "Voisinage".

Pour en témoigner, une pancarte vieille de 2000 ans, une pancarte au milieu de rien...ou plutôt du désert, d'un no man's land, d'un entre deux, d'un trait d'union. Une pancarte carrefour toujours prête à indiquer le chemin, éclairer la route et se faire l'écho du pas de l'homme, une pancarte sur laquelle est inscrite cette phrase "*Tombouctou 52 jours à dos de chameau*", observatrice privilégiée et ironique de ces flux incessants, personnage central du récit qui chercherait à nous rappeler à chaque instant que dans cet espace-temps, nous ne sommes que peu de choses...

Tel un fantôme, elle erre prête à se laisser définitivement mourir.

Qui intéresse-t-elle encore? Qui se soucie d'elle ?

Méprisée, oubliée, éreintée, disparaîtra-t-elle à tout jamais emportant avec elle notre Histoire, notre Mémoire...



## Note de mise en scène

**N**ous nous attacherons à suivre l'âme de cette pancarte. Une âme enfermée dans le souvenir et les soubresauts du présent, une errance intérieure plus que géographique. Lentement sa mémoire se réveille puis se remet en marche et nous entraîne avec douceur, avec humour, voire avec violence dans des sentiments d'inquiétude, de peurs, de nostalgie, de colère, de cynisme quand ressurgissent en elle les traces et *l'écho du pas de l'Homme*.

Un peu folle, un peu sauvage elle dégage une étrangeté inquiétante. Personnage confronté à l'intemporalité, à l'immensité, personnage métaphysique, nouvel archétype.

Plutôt que de restituer le désert, nous proposons une transposition dans un univers intemporel permettant une mise à distance avec le réel sans pour autant le masquer ou l'atténuer.

Sur scène, une comédienne pour donner vie à ce personnage et comme seul partenaire un arbre, lien organique avec la vie passée et présente.

Deux lignes dramaturgiques se chevauchent nécessitant un travail très rigoureux pour la comédienne qui incarne un aller retour permanent entre l'âme de la pancarte (l'Histoire des Hommes) et des séquences vécues par différents personnages.

Pour rendre toute la force à ce personnage mi-femme mi-pancarte, il convient d'imaginer un traitement iconoclaste des scènes. D'où la nécessité d'un décalage, d'un détournement qui favorise la mise en abîme, et provoque des moments inattendus ou par exemple l'ironie devient plus efficace qu'un cri de douleur, aussi légitime soit-il.



## Interroger poétiquement le monde

**C**e récit est une libre adaptation inspirée du texte *Tombouctou 52 jours à dos de chameau* de l'auteur marocain **Ahmed Ghazali**. Cette écriture de l'errance, aux frontières de plusieurs mondes, de plusieurs cultures, de plusieurs langues se glisse dans nos inconscients pour mieux révéler les lignes de fracture et les interrogations que soulève notre époque.

Tout en étant proche du conte, nous travaillerons sur une écriture sans structure figée, ouverte, désireuse d'utiliser certes le conte, le récit, le témoignage, les arts de la parole, mais pour les enrichir, les bousculer, les "frictionner" à d'autres codes, d'autres techniques théâtrales qui permettront d'alterner le passé et l'aujourd'hui, la chronologie du récit et l'insertion d'une écriture plus moderne mêlant "flash-back" et évocations, la grande Histoire et les petites anecdotes.

Ce texte explore des thématiques sérieuses, parfois graves en prenant soin d'éviter une dramatisation trop facile.

Le ton oscille entre l'humour cinglant et la cocasserie et nous convie surtout à une réflexion poétique, sans concession sur notre époque !

## Diariétou Keïta : la comédienne

**C**omédienne professionnelle depuis 12 ans , **Diariétou Keïta** est diplômée d'Arts Dramatiques du conservatoire de Dakar où elle a reçu les enseignements du metteur en scène Philippe Laurent.

À sa sortie du conservatoire, elle fonde avec ses collègues de promotion, **les 7 Kouss**, qui s'affirmera très vite comme une compagnie incarnant la relève. Emblématiques d'une nouvelle génération de femmes et d'hommes de théâtre en Afrique, leurs créations collectives les emmènent dans de nombreux pays africains (Mali, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Togo, Bénin, Cameroun, République Démocratique du Congo, Tunisie) et européens (France, Allemagne, Suisse, Belgique).



En 1998, elle rencontre le metteur en scène Paul Golub qui l'engage dans le spectacle **Tout bas si bas** de Koulsy Lamko. Au cours de la création au festival des francophonies en Limousin, Jean-Claude Idée l'invite sur la création des **Indépendantristes** de William Sassine qui aura lieu l'année suivante.

Elle participe également à l'importante création produite par «Les Voix du Caméléon», **Une Hyène à Jeun** de Masa Makan Diabaté, mise en scène par Patrick Janvier et Marcela Pizarro.

De 1993 à 2000 on la retrouve également au cinéma dans des films de Awa Sene Sarr, de Cheick Oumar Sissoko et dans Kirikou de Michel Ocelot.

Mais c'est le téléfilm sénégalais **La collégienne**, qui la révélera au grand public.

En 2002, changement de cap. Elle s'installe en France, et monte avec Patrick Janvier **Les nigauds** de Carlos Liscano. Christophe Merle lui propose alors en 2004 le rôle de **Fatma** de M'Hamed Benguettaf, monologue qui lui fera franchir un nouveau palier dans sa carrière de comédienne. Plus de 60 représentations auront lieu dans une dizaine de pays. En 2005, on la retrouve dans **Tombouctou 52 jours à dos de chameau** de Ahmed Ghazali, mis en scène par Vincent Goethals.



## Les Voix du Caméléon

**D**epuis maintenant une douzaine d'années la compagnie **Les Voix du Caméléon** poursuit ses explorations et ses découvertes de textes d'auteurs qui ont la particularité d'apporter un autre regard sur le monde : qu'il s'agisse du malien Massa Makan Diabaté, du tchadien Koulsy Lamko, de l'algérien M'hamed Benguettaf ou du marocain Ahmed Ghazali, ils nous bousculent, ils nous confrontent à nous-mêmes, ils font vibrer la langue française et l'enrichissent. Notre théâtre en a besoin, les publics en sont curieux.

Des textes de ces auteurs ont été monté par Christophe Merle, ou par d'autres metteurs en scène invités. Il s'agit soit de production directe ou dans certains cas de co-production comme ce fut le cas avec les compagnies **Acte Sept** au Mali et **l'Ensemble Sauvage Public** au Canada/Québec.

Ces spectacles ont circulé dans une quinzaine de pays sur trois continents.

Désireux de rencontrer un public le plus large possible en Europe, en Afrique, en Amérique du Nord les spectacles proposés par **Les Voix du Caméléon** se réfléchissent de manière à pouvoir jouer en intérieur comme en plein air, dans un théâtre le mieux équipé ou dans un petit village.

## Christophe Merle, directeur artistique

**S**on parcours théâtral, Christophe Merle ne le commence pas dans une école, mais au Mali à 24 ans, où il travaille pendant trois années de 1989 à 1992. Aux côtés de Philippe Dauchez, professeur à l'Institut National des Arts, il participe au développement de l'association TRACT (Troupe de Recherche d'Animation et de Communication Théâtrale) dont l'objet est de proposer aux publics des spectacles traitant des préoccupations en matière de santé, de protection de l'environnement, des questions autour de l'eau, la gestion des problèmes fonciers.

Sur les places publiques, dans les écoles, dans les villages, le théâtre est utilisé dans une dominante didactique, un outil de communication.

Au cours de cette même période, il rencontre Adama Traoré et ensemble, ils fondent la compagnie Convergence pour travailler sur des textes d'auteurs et développer un théâtre de création. Ils montent « *Je soussigné cardiaque* » de Sony Labou Tansi et « *Le roi se meurt* » de Ionesco dans lesquels il est comédien.

De retour en France, il poursuit dans la direction des échanges avec le monde francophone et épaulé pendant cinq années Monique Blin au festival des francophonies avant de fonder sa compagnie Les Voix du Caméléon en 1996, dont il devient naturellement le directeur artistique.

Donner à voir et à entendre des auteurs qui tout en partageant notre langue envisagent d'autres conceptions du monde est le fil conducteur de la compagnie. « *Comme des flèches* » du tchadien Koulsy Lamko est le premier spectacle sur lequel il s'engage.

Vient ensuite en 1998 « *Une hyène à jeun* » du malien Massa Makan Diabaté et le début des projets en co-production. Il retrouve ainsi son compère Adama Traoré du Mali et sa compagnie Acte Sept. Il invite également une compagnie Québécoise Ensemble Sauvage Public à se joindre au projet. 17 personnes en tournée, plus de 50 représentations sur les trois continents des compagnies partenaires, et le prix de l'Unesco pour la promotion des Arts.

En 2002 il monte et met en scène « *Fatma* » de l'algérien M'Hamed Benguettaf (plus de 60 représentations dans une dizaine de pays) et en 2005 « *Tombouctou 52 jours à dos de chameau* » du Marocain Ahmed Ghazali dont la mise en scène sera confiée à Vincent Goethals. Ce texte est le fruit d'une commande d'écriture passée à l'auteur et sera l'objet d'une co-production avec Acte Sept et Ensemble Sauvage Public.

En 2009 Les Voix du Caméléon font une libre adaptation du texte de Ahmed Ghazali dont le titre est « *L'Écho...du pas de l'Homme* » et dont la tournée a débuté. En projet, le texte « *Brasserie* » de l'auteur Ivoirien Koffi Kwahulé, Christophe Merle réalisera ces deux mises en scène.

Parallèlement à ce travail de compagnie, il participe depuis 2002 aux projets du Centre Dramatique National de la Comédie de Reims. Co-organisateur du festival A scènes ouvertes, festival dédié à la poésie (lectures, mise en espace, formes théâtrales atypiques), il participe également aux spectacles « *Le diable en partage* » de Fabrice Melquiot, « *Rhinocéros* » de Ionesco, « *Homme pour Homme* » de Brecht, tous trois mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota.

## Ahmed Ghazali, l'auteur

**A**hmed Ghazali, né à Casablanca en 1964, poursuit ses études scientifiques au Maroc et en France, et exerce le métier d'ingénieur géophysicien avant de se consacrer à l'écriture dramatique. Sa première pièce *Le mouton et la baleine* a reçu le prix SACD de la dramaturgie francophone en 2001 et l'Aide à la Création du Ministère français de la culture et de la communication en 2003. Elle a été créée au théâtre du Quat'sous à Montréal du 15 janvier au 17 février 2001 sous la direction de Wajdi Mouawad, et a été publiée chez Editions Théâtrales en 2002. Ahmed Ghazali a été plusieurs fois boursier (CNL, Beaumarchais, Conseil des Arts du Canada, etc...) et auteur résident notamment au Festival International des théâtres francophones de Limoges en 2001. En 2003, il est invité par Monique Blin et l'Association Ecritures Vagabondes à initier et participer à la résidence d'écriture *Voisinages* au Maroc à côté de sept auteurs venant d'Europe et d'Afrique.

De cette expérience est né son texte *Tombouctou, 52 jours à dos de chameau* coproduit en 2005 par les compagnies *Les Voix du Caméléon* (France), *Ensemble Sauvage Public* (Québec) et *Acte Sept* (Mali) et accueilli en création par les Instituts français de Casablanca et de Fès-Meknès sous la direction de Vincent Goethals. La première représentation a été donnée au Théâtre 121 de l'Institut français de Casablanca le 10 mai 2005. La première européenne a été donnée au Théâtre de Perpignan le 15 novembre 2005.

## Créations

*Le mouton et la baleine* est créée le 20 février 2007 au Théâtre Passe Muraille à Toronto par Cahoots Theatre Projects et Modern Times Stage Company sous la direction de Soheil Parsa.

*Le ciel est trop bas* est créée le 23 janvier 2007 au théâtre de Perpignan par la compagnie Invencio et le réseau Transversal sous la direction de Josep Pere Peyro.

*Le mouton et la baleine* est créée le 25 janvier 2007 au Théâtre Jean Vilar à Montpellier par la compagnie Faux Magnifico sous la direction de Toni Cafiero.

*Tombouctou 52 jours à dos de chameau* est créée à l'Institut Français de Casablanca (Maroc) le 10 mai 2005. Coproduction de Ensemble Sauvage Public (Québec), Les Voix du Caméléon (France) et Acte Sept (Mali). Mise en scène de Vincent Goethals.

*Le mouton et la baleine* est créée le 12 mars 2005 au Théâtre Municipal de Trêve (Allemagne) sous la direction de Max K.Hoffmann.

*Wagon-lit* est une Commande de France Culture pour la Journée d'écritures contemporaines au Festival d'Avignon 2003. Mise en espace par Thierry de Peretti le 14 juillet.

*Traversées* a été créée au Panta-théâtre à Caen le 25 mai 2002 sous la direction de Anita Picchiarini. Dans le cadre de l'événement Écrire et mettre en scène aujourd'hui.

*Le mouton et la baleine* a été créée au théâtre du Quat'sous à Montréal le 15 janvier 2001 sous la direction de Wajdi Mouawad.

## Ce qu'en pense le public...

« Magnifique. Des frissons qui durent longtemps. Comme la sonnerie d'un réveil sur notre histoire, sur notre monde, de ceux qui sont nés dans «un pays» et les autres. Des phrases magnifiques, qui résonnent, qui percutent, qui frappent avec la réalité, la réalité d'un point fixe, qui vous regarde passer, les sens, les signes, les salles.»

« J'en ai encore les larmes aux yeux. Un texte criant de vérité, de justesse allant chercher au plus profond de moi cette culpabilité teintée de compassion, d'envie de crier au monde entier «mais que faisons nous !»

Une gestuelle fine et adaptée, très bien mise en valeur par ces couchers de soleil incessant»

Aurore

« Je suis algérienne...c'est mon histoire...L'histoire de l'Afrique...  
C'est très beau. Un plein moment de bonheur. Foncez, continuez!»

Wahiba

«Magnifique spectacle dont on ressort ébloui. Conte initiatique, drame, histoire d'une vie, histoire de toutes les Histoires... Je ressors grandie d'un peu de sagesse de la princesse du désert. Pour une heure se retrouver en Afrique. Immense performance de l'actrice, qui nous emmène dans ce monde et nous transporte. Merci»

«La façon dont est abordée le thème est très agréable. Décor super et adapté, idem pour les lumières surtout les ombres qui vibraient avec les paroles. Dernière image du spectacle digne d'une peinture. Voix exceptionnelle!!! Beaucoup d'effets ressentis. Merci Tombouctou 52 jours à dos de chameau!»

«Emouvant, tragique et tellement nécessaire à dire le sens de toute cette mascarade humaine. Beauté de l'actrice, ses expressions, ses mouvements, ses mains. Beauté du décor visuel et sonore. Voyage véritable à travers le monde et à travers le temps. Scénario exquis. Merci très fort»

«Humour, poésie, émotions autour d'un thème et de plusieurs thèmes liés à la colonisation. Bravo pour ces mélanges, ces touches d'humour et cette écriture poétique, ces images très bien écrites. Un bon moment!»

«Trop court! On resterait des heures. Très beau, mise en scène magnifique et une interprétation sans faille...»

«Fluctuations temporelles aux longueurs d'ondes rondes. Grand jeu théâtral. La pointe dérisoire est une délectation à la réflexion. Très beau voyage. Très bon moment.»

««L'écho...du pas de l'Homme est très juste, d'une justesse de sentiment et de politique. Une très belle confirmation que le théâtre est une rencontre et la poésie une arme.»

Rénata et Richard

## “ L'Écho du pas de l'Homme ” : un beau spectacle !



La comédienne Diariétou Keita a livré une « extraordinaire performance » !

Dans le cadre du festival Plumes d'Afrique, l'espace Jean-Cocteau a accueilli, samedi soir, la comédienne Diariétou Keita dans « L'Écho du pas de l'Homme ».

Dans cette libre adaptation du texte « Tombouctou, 52 jours à dos de chameau » de l'écrivain Ahmed Ghazali, Diariétou Keita donne la pleine mesure de son talent, en livrant sur scène « une performance extraordinaire » de l'avis de nombreux spectateurs.

Dans un décor fait d'un baobab dénudé et de rideaux peints

aux couleurs du désert où les ocres et les jaunes sont sublimes par une belle lumière, avec une belle énergie, la seule Diariétou Keita occupe tout l'espace scénique.

Le texte poétique mêlant subtilement humour et émotion est une magistrale évocation des multiples facettes de la colonisation vues aussi bien du côté africain que du côté européen. Le public, extrêmement attentif, ne s'y est pas trompé en faisant une belle ovation à la comédienne pour ce très beau spectacle !

## André-de-Cubzac

# L'écho d'une mémoire vive

**THÉÂTRE** Ce soir, la compagnie Les voix du caméléon entraîne les spectateurs au Sahara, sur les traces de l'homme

Dans « L'écho... du pas de l'Homme », il y a le Sahara, lieu où se sont croisés pendant des siècles les Arabes, les Berbères, les Noirs Africains, les Européens. Il y a le commerce, le colonialisme, l'avènement des États Nations au Maghreb et en Afrique de l'Ouest. Il y a notre présent, les migrations des damnés de la terre et le mythe de l'eldorado européen, la mondialisation. Il y a surtout une mise en perspective de l'histoire des hommes et leur désir irrésistible de se mouvoir, de se déplacer, de se rencontrer, de se confronter, un besoin intemporel de pratiquer le « voisinage ».

### Observatrice privilégiée

Pour en témoigner, une pancarte vieille de 2 000 ans, une pancarte au milieu du désert, toujours prête à indiquer le chemin, éclairer la route et se faire l'écho du pas de l'Homme, une pancarte sur laquelle est inscrite cette phrase « Tombouctou 52 jours à dos de chameau ».

Une observatrice privilégiée et ironique de ces flux incessants, personnage central du récit qui chercherait à nous rappeler à chaque instant que dans cet espace-temps, nous ne sommes que peu de chose... Tel un fantôme, elle erre, prête à se laisser définitivement



Mi-femme, mi-pancarte, Diariétou Keita incarne la mémoire du monde. PHOTO L.P.

mourir. Et pourtant, lentement, sa mémoire se réveille et nous entraîne avec douceur, avec humour, voire avec violence dans des sentiments de peur, de nostalgie, de colère, de cynisme.

Sur scène, une comédienne pour donner vie à ce personnage mi-femme, mi-pancarte incarne l'histoire des hommes et des séquences vécues par différents personnages. Comédienne, Diariétou Keita est diplômée d'arts dramatiques du conservatoire de Dakar où elle a reçu les enseignements du metteur en scène Philippe Laurent. À la sortie, elle fonde avec ses collègues de promotion, les 7 Kouss, qui s'affirmera

très vite comme une compagnie incarnant la relève.

### Carrière cinématographique

Emblématiques d'une nouvelle génération de femmes et d'hommes de théâtre en Afrique, leurs créations collectives les emmènent dans de nombreux pays africains et européens.

De 1993 à 2000, on la retrouve également au cinéma dans des films de Awa Sene Sarr, de Cheick Oumar Sissoko et dans « Kirikou » de Michel Ocelot. Mais c'est le téléfilm sénégalais « La Collégienne », qui la révélera au grand public. En 2002, changement de cap. Elle

s'installe en France, et monte avec Patrick Janvier « Les Nigauds » de Carlos Liscano. Christophe Merle lui propose alors en 2004 le rôle de Fatma de M'Hamed Benguettaf, monologue qui lui fera franchir un nouveau palier dans sa carrière de comédienne.

Mis en scène par Christophe Merle, « L'Écho du pas de l'homme » est une libre adaptation inspirée du texte « Tombouctou 52 jours à dos de chameau » de l'auteur marocain Ahmed Ghazali.

**Laurence Pérou**

Ce soir à 20 h 30, au Champ-de-Foire.  
8 et 12 euros. 05 57 43 64 80.

**Adaptation du texte**  
*«Tombouctou, 52 jours à dos de chameau»*  
**Diariétou Keïta**

**Comédienne**  
**Diariétou Keïta**

**Mise en scène**  
**Christophe Merle**

**Création lumière : Laurent Massé**  
**Environnement sonore : Walter N'Guyen**  
**Plasticien : Patrick Evrard**  
**Costume : Frédérique Camaret**  
**Direction technique : Fernando Lopes-Fadigas**

**Production : Les Voix du Caméléon**  
**Diffusion : Rachida Amaouche**  
**Photos : Samuel Cuadrado et Crystèle Aguilar**  
**Graphisme : Jean-Luc Gosse**

**Ce spectacle bénéficie de l'aide à la création et à la diffusion que lui accorde la  
Région Midi-Pyrénées**

## Dates de tournée 2009-2010

Les premières représentations ont eu lieu le 6 novembre 2008 en avant-première au Théâtre Dionysos de Cahors et à Bamako dans le cadre du festival du Théâtre des Réalités du 26 novembre au 8 décembre 2008.

### 2010 :

Théâtre Dionysos Cahors : le 12 janvier

Cinéma Charles Boyer de Figeac : le 22 janvier

Halle aux grains de Lavaur (81) : le 30 janvier

Théâtre G.Leygues Villeneuve sur Lot (47) : le 9 février

Au Champ de Foire de Saint André de Cubzac (33) : le 18 février

Le Palace de Surgères (17) : le 26 mars

Festival «Théâtres en fête» d'Angoulême (16) : le 27 avril au Théâtre de Ruelle-Sur-Trouve

Théâtre d'Agen : Le 11 mai

Scène Nationale de Niort : les 9 et 10 juillet

Tournée d'été du CCAS : Juillet en Pays de Loire et Normandie

Festival des Pays du Sahel : Le 1er août à Saint Médard en Jalles

Espace Croix Baragnon : Le 14 octobre, Toulouse

Espace Cocteau à Monts (37) : le 14 novembre

Festival international de théâtre «Les Récréatrasles» du 1er au 12 novembre, BURKINA FASO

Théâtre d'Aurillac : Le 18 novembre

Théâtre Berthelot : Le 20 et 21 novembre

### 2011

Au Scarabée à la Verrière (78 Yvelines) : Le 1er avril ( 2 représentations)

Centre Culturel français d'ALGER : le 28 avril

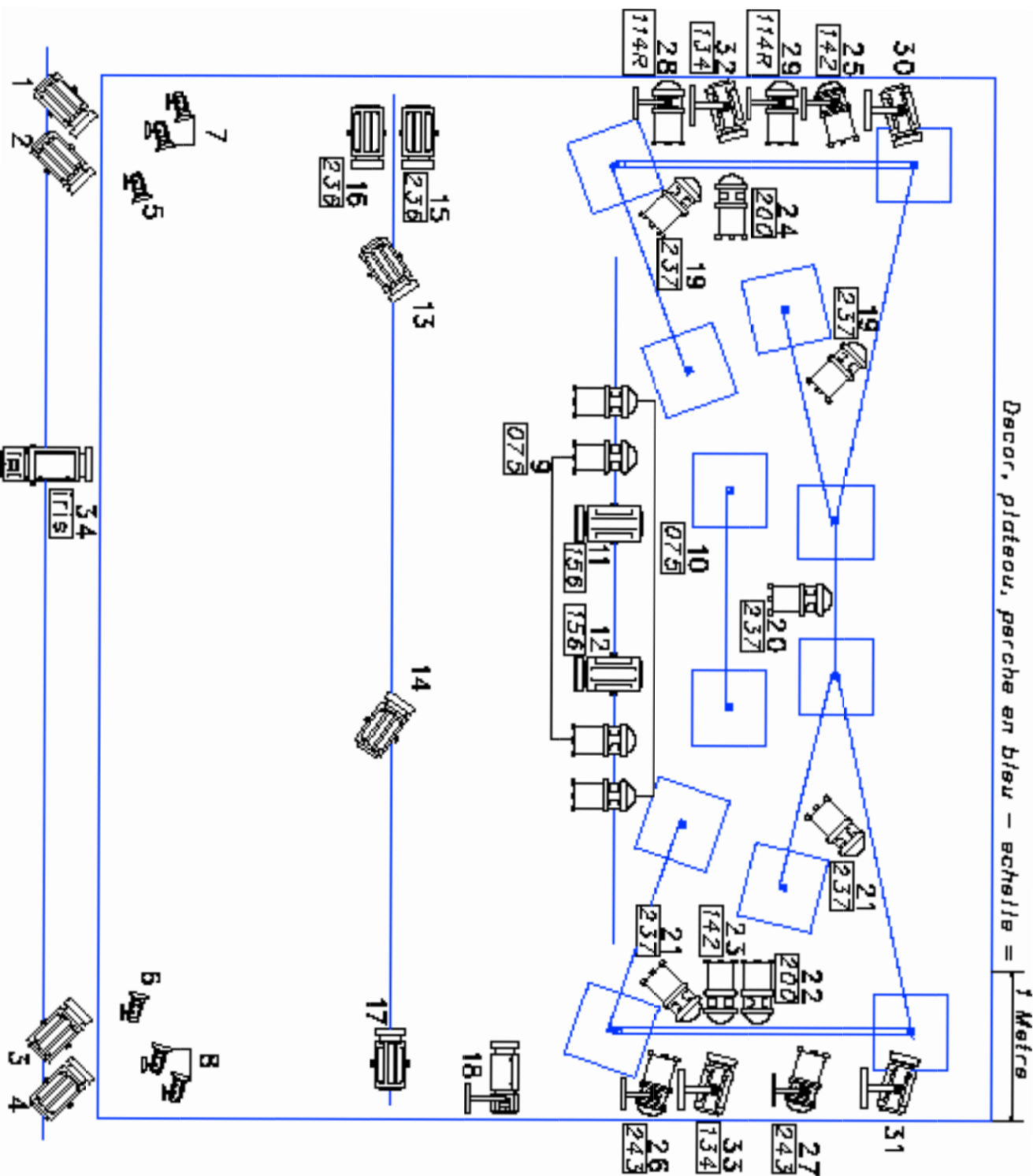
L'Agit au vert à Empalot ( Toulouse) : le 17 et 18 mai

Festival de théâtre de Cologne (Allemagne) : Du 18 au 25 juin (option)

Tournée d'été du CCAS : du 16 au 25 Juillet

Marcilhac -sur-Célé (Lot) : le 9 août

Decor, plateau, perche en bleu - echelle = 1 Metre



	9 PC 1Kw
	4 PC 1 Kw sol sans lentille
	PAR 64 CP62 8 sur decor
	4 sur perche
	PAR 64 CP62 2 ou sol
	PAR 64 CP60 3 ou sol
	6 BT Cie Cameleon
	1 Decoupe sol 615 ou 614
	2 PC 2Kw
	1 Decoupe 614 avec iris
<b>Cie Les Voix du Cameleon</b>	
<b>L'echo du pas de l'homme</b>	
PLAN DE FEU - 80 A 34 circuits x 2 Kw	

# FICHE TECHNIQUE

## SCÈNE

Ouverture idéale 8m : minimum 6 m  
Profondeur idéale 7 m : minimum 6 m  
Hauteur minimum 3,5 m  
Pendrillonage noir à l'italienne  
1 rideau de fond de scène noir  
Régie SON-LUMIÈRE centrée (en salle de préférence)  
Sol noir

## ACCÈS :

En camion au plus proche du lieu de spectacle

## MONTAGE / DÉMONTAGE

L'espace doit être disponible au plus tard la veille au matin pour le déchargement et le montage.  
Le démontage s'effectue à l'issue de la dernière représentation.

## RÉPÉTITION :

Une générale a lieu la veille de chaque première à l'issue de la journée de montage.

## LUMIÈRE :

- Arrivée du courant sur tableau électrique 380V-60V par phase avec prise directe pour le son et Service. Différentiel 0,30 MA
- 1 Jeu d'orgue 36 circuits à mémoire
- 1 Rack 36 circuits 2KW
- 4 PC 1 Kw pour la face (ils peuvent être équipés sur pied)
- 5 PC 1Kw sur perche au milieu du plateau
- 4 PC 1Kw au sol (les lentilles de ces projecteurs seront démontées)
- 2PC 1Kw sur perche
- 1 Découpe 1Kw avec les couteaux au sol (type 614)
- 1 Découpe 1Kw en salle avec iris (type 614)
- 3 PAR 64 220 V CP 60
- 14 PAR 64 220 V 62 ( 8 sur le décor)
- 10 platines de sol
- 6 Basses tensions ( fournies par la compagnie)
- Gélamines ( fournies par la compagnie)
- Prévoir les portes filtres sur les PC sans lentilles
- Lumière public graduable à proximité du jeu d'orgue

## SON :

- 1 table de mixage 8/4/2
- 2 amplificateurs
- 2 Enceintes façade (c-j)
- 2 Enceintes lointain (c-j)
- 1 Lecteur double CD auto pause
- 1 Micro miniature HF ( type SHURE WL 50 ou D.P.A 40 61)
- 1 Machine à fumée

## PERSONNEL :

- 1 Machiniste (déchargement+montage du décor) 1 service de 4 heures
- 1 Machiniste ( chargement + démontage du décor) 1/2 service de 2 heures
- 1 Régisseur lumière / son ( 1 service de montage la veille - 1 service de réglage et conduite - 1 service de répétition plus le jour du spectacle)

## Loges :

Prévoir une loge pour une personne

**Contact :** Fernando Lopes-Fadigas 06 07 37 59 14  
fernando.lopes-fadigas@wanadoo.fr

Contact diffusion : Rachida Amaouche  
05 65 36 94 50 / 06 86 89 58 74  
r.amaouche@wanadoo.fr

Les Voix du Caméléon  
Lacabru  
46260 Promilhanes  
tofcameleon@hotmail.com  
06 11 91 85 91

[www.lesvoixducameleon.fr](http://www.lesvoixducameleon.fr)

